

10-142



ANNALES  
DU  
**C. S. Rosaire**

ET  
Chronique du Pèlerinage  
du Cap-de-la-Madeleine



Paraissant le 1er de  
chaque mois

AVEC L'APPROBATION DE  
L'ORDINAIRE

Cap-de-la-Madeleine,  
Québec, Can.



**N.-D. DU CAP**  
**DUPE DU SAINT-ROSAIRE**

**SAINT SEPULCRE**

## SOMMAIRE, AOUT 1903

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire.....	121
Les Trois Miroirs.....	123
Père tu es Pilote, dirige donc les tiens.....	123
Les Saints Patrons du mois.....	124
L'Angelus (gravure).....	128
L'Angelus.....	129
Mgr Langevin au Cap.....	130
Grande Sœur.....	134
Boîte aux Lettres.....	137
Le bruit des berceaux (poésie).....	138
Le Cordon de Saint Joseph.....	139
Livres et Revues.....	140
Chronique du Sanctuaire.....	144
Prières et Actions de Grâces.....	150
Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire.....	156
Recommandations de prières.....	160
Nécrologie.....	160

### On se rend au Pèlerinage de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine :

Sur la rive nord du Saint-Laurent, par le C. P. R., jusqu'aux Trois-Rivières.

Sur la rive sud, par le G. T. R. et l'Intercolonial, jusqu'à Doucet's Landing (Sainte-Angèle), où l'on traverse par bateau aux Trois-Rivières.

La distance entre les Trois-Rivières et le Cap est de trois milles.

On s'attend à avoir un service de bateau entre les Trois-Rivières et le Cap, tout l'été.

Il y a un embranchement de chemin de fer qui conduit au Cap les pèlerinages organisés.

Tous les bateaux débarquent leurs passagers au quai du gouvernement, au pied de la côte du Cap, sans rien payer.

**ABONNEMENT : 50 cents par année.**

Adressez toute correspondance, chèque, mandat postal :

**Annales du Tres Saint Rosaire,**

**CAP-DE-LA-MADELEINE, QUE., CAN.**

## Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Sont indiquées les indulgences plénières de la Confrérie du Très Saint Rosaire et du Scapulaire du Sacré-Cœur de Jésus.

### AOÛT

#### Mois de l'Assomption de Marie.

1. *Samedi*. — Saint Pierre aux Liens. — Ste Foi, Ste Espérance, Ste Charité, v. et m.
2. *Dimanche*. — 9<sup>e</sup> ap. Pent. — Notre-Dame-des-Anges ou de la Portioncule. — S. Alphonse-Marie de Liguori, évêque, fondateur des Rédemptoristes. Conf. du Rosaire, 3 ind. plén.
3. *Lundi*. — Invention du corps de saint Etienne, 1<sup>er</sup> martyr.
4. *Mardi*. — S. Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs. C. du Ros. 1 ind. plén.
5. *Mercredi*. — N.-D. des Neiges. — S. Cassien, évêque d'Autun. — S. Oswald, roi d'Angleterre, martyr.
6. *Jeudi*. — La Transfiguration de N.-S. Jésus-Christ. — S. Raoul.
7. *Vendredi*. — S. Gaétan. — S. Donat, év. m.
8. *Samedi*. — S. Cyriaque, m. — S. Sévère, m.
9. *Dimanche*. — 10<sup>e</sup> après Pent. — S. Romain, soldat et m.
10. *Lundi*. — S. Laurent, diacre et m. — Ste Philomène, v. et m. — S. Dieudonné, laboureur.
11. *Mardi*. — Ste Suzanne, v. et m. — S. Alexandre le Charbonnier, év.
12. *Mercredi*. — Ste Claire, v. et abbesse.
13. *Jeudi*. — La B. V. Marie, Refuge des pécheurs. — S. Hippolyte, m. — S. Cassien, m.
14. *Vendredi*. — S. Eusèbe, m. — S. Marcel, év. et m. (Jeûne.)
15. *Samedi*. — L'ASSOMPTION DE LA B. V. MARIE. — S. Néopol ou Napoléon, m. C. du Ros. 5 ind. plén. — Scap. S.-C. 1 ind. plén.
16. *Dimanche*. — 11<sup>e</sup> après Pent. — S. Joachim, père de la B. V. Marie. — S. Roch. — S. Hyacinthe, Frère Prêcheur. Conf. du Ros. 1 ind. plén.
17. *Lundi*. — Ste Julienne, m. — S. Théodule ou Théodore, év.
18. *Mardi*. — S. Agapit, m. — Ste Hélène, impératrice.
19. *Mercredi*. — Ste Thècle, m. — S. Donat, prêtre et solitaire.
20. *Jeudi*. — S. Bernard, abbé de Clairvaux, docteur de l'Eglise.
21. *Vendredi*. — Ste Jeanne de Chantal, fondatrice de l'Ordre de la Visitation. — S. Léonce l'Ancien, évêque de Bordeaux.

22. *Samedi*. — S. Symphorien, m. — S. Athanase, évêque de Tarse.  
 23. *Dimanche*. — 12e après Pent. Le Cœur très pur de la B. V. Marie.  
 — S. Timothée et S. Apollinaire.  
 24. *Lundi*. — S. Barthélemy, apôtre.  
 25. *Mardi*. — S. Louis, roi de France. — Ste Lucille, v. et m. — S. Gé-  
 rin, m.  
 26. *Mercredi*. — S. Zéphirin, pape et m. — S. Adrien, m. — S. Victor.  
 27. *Jedi*. — S. Joseph Calasanz.  
 28. *Vendredi*. — S. Augustin, évêque d'Hippone, docteur de l'Eglise. —  
 Ste Agnès, vierge et martyre en Angleterre.  
 29. *Samedi*. — La Décollation de saint Jean-Baptiste. — Ste Winifride,  
 v. et m.  
 30. *Dimanche*. — 13e après Pent. — STE ROSE DE LIMA. Conf. du R.  
 2 ind. plén.  
 31. *Lundi*. — S. Raymond Nonnat, cardinal, de l'Ordre de la Merci. —  
 S. Paulin, év.

Envoyez 10 cents, en timbres-poste, aux *Annales*, pour recevoir le  
*Libret du Rosaire*, brochure de 62 pages, ornée de 20 gravures.

### LES TROIS MIROIRS

Une jeune fille élevée dans de pieux sentiments, mais chez qui, cepen-  
 dant, des pensées légèrement empreintes de vanité ou de coquetterie sur-  
 gissaient parfois, écrivit un jour à sa mère : Ma mère, je désirerais bien  
 avoir un miroir de toilette, c'est un objet à peu près indispensable, qui  
 me fait plus d'une fois défaut. Je compte donc sur ta bonté, et j'attends,  
 non sans quelque impatience, je te l'avoue en toute sincérité, l'envoi de  
 ce petit objet, qui a bien son utilité. Le lendemain, la jeune fille reçut  
 de sa mère cette réponse : Ma chère enfant, non seulement j'enverrai le  
 miroir que tu me demandes, mais au lieu d'un que tu sollicites de moi,  
 tu en recevras trois..... Trois ! dit la jeune fille en interrompant sa lec-  
 ture. Que signifie ? Et poursuivant sa lecture, elle vit ces lignes : Dans  
 le premier miroir tu verras *ce que tu es* ; dans le second, *ce que tu seras* ;  
 dans le troisième, enfin, *ce que tu dois être*.

La jeune fille marchait de surprise en surprise. Quand elle eut achevé  
 la lecture, elle donna un libre cours à ses conjectures, mais rien ne la  
 satisfit ; force lui fut donc d'attendre, et l'attente est bien longue à seize  
 ans ! Aussi, compta-t-elle les jours, les heures, les minutes qui s'écou-  
 lèrent entre la réception de la lettre et l'envoi qu'elle annonçait.

Enfin, après trois long jours (trois siècles), une boîte arriva à l'adresse  
 de la jeune fille ; aussitôt qu'elle l'eut reçue, elle s'empressa de l'ouvrir.

Un premier paquet soigneusement enveloppé, et portant le N° 1 frappa  
 d'abord ses regards ; elle l'ouvrit avec précaution. Le cœur lui battait  
 avec force qu'allait-elle trouver ? Elle trouva d'abord un modeste et  
 fidèle miroir—qui selon la promesse de sa mère—lui montra *ce qu'elle  
 était* ; sa jeunesse, ses agréments, les charmes du printemps de la vie.  
 "Oh que ma mère est bonne !" dit l'enfant. Et, dans sa reconnaissance  
 naïve, elle donna un baiser au miroir. Mais que pouvait contenir le  
 deuxième paquet, qui semblait plus gros et plus lourd ? Elle l'ouvrit  
 avec anxiété, et y trouva..... une tête de mort ; autre miroir non moins  
 fidèle de ce "qu'elle serait un jour."

co  
reg  
l  
far  
ne  
vel  
U  
dél  
ton  
sen

T  
nail  
men  
Je t'  
Atla  
plus  
sean  
de D  
Tu  
ta fa  
devo  
tu le  
Es  
et tu  
et je  
été de  
il est  
garde  
donc  
ne s'a  
Tor  
écueil  
sous l  
à l'abi  
lui bîc  
conva  
sauvé  
Il ro  
mauva  
un éch  
ferme,  
navire  
ramass  
à suppl  
sein de  
Crois  
ainsi d  
Veux



La vue d'un tel objet était propre à faire réfléchir. La jeune fille commença à comprendre la leçon que voulait lui donner sa mère, et elle regarda plus longtemps le second miroir que le premier.

Restait le troisième paquet. On comprend qu'après le deuxième, l'enfant dut éprouver quelque crainte à l'ouvrir; cependant elle se dit qu'il ne pouvait pas contenir un objet plus effrayant, et sa main défit l'enveloppe.

Un cri de joie lui échappa, en trouvant sous une soyeuse étoffe une délicieuse statuette représentant la Vierge Marie, type modèle de toute vertu. Voilà *ce que je dois être*, s'écria-t-elle, et à qui je dois ressembler avec la grâce de Dieu. Elle s'agenouilla et pria longtemps.

### PÈRE, TU ES PILOTE, DIRIGE DONC LES TIENS

Tu es pilote! Peut-être ne connais-tu même ni l'aviron ni le gouvernail: pourtant tu es pilote. Oui entends-moi bien: pilote, tu l'es réellement et dans toute la force du mot; tu es même un pilote de long cours. Je t'en prie, ne songe pas à éviter les tempêtes qui bouleversent l'océan Atlantique; ton vaisseau ne vogue pas sur cet océan; il ne vogue pas plus sur l'océan Pacifique; il ne vogue pas même sur l'eau. Ton vaisseau! il est sur terre ferme, c'est ta maison. Là tu es, de par la volonté de Dieu, gros pilote.

Tu dois diriger ton navire vers le port du bonheur. Ton navire c'est ta famille, ne l'oublie pas, et par conséquent tu dois t'acquitter de ton devoir avec toute ta prudence, toute ton habileté et tout ton cœur. Si tu le préfères, ton navire c'est l'enfant que Dieu t'a donné.

Est-il difficile à diriger ce navire? Tu me réponds: oui, très difficile, et tu exprimes ici le sentiment de tous ceux qui sont pilotes à ta façon; et je te crois bien. Ton navire! il a un défaut de conformation. Il a été déformé dans le paradis terrestre: de grave, fort et sage qu'il était il est devenu léger, faible et présomptueux. Il est léger, prends donc garde au moindre vent qui pourrait le renverser; il est faible, prends donc garde de le briser; il est présomptueux, prends donc garde qu'il ne s'aventure inconsidérément.

Ton navire! Mais, cher pilote, tu dois le faire passer à travers mille écueils. Il rencontrera des écueils cachés; ce sont de faux amis qui sous les dehors de la charité, lui promettant course sûre, le conduiraient à l'abîme. Découvre-lui bien le danger, fais-le-lui toucher du doigt; dis-lui bien où conduit la fausse amitié. Toi qui as l'expérience, tu sauras convaincre et persuader, et les mauvais compagnons seront évités: sauvé de cet écueil ton cher navire!

Il rencontrera des écueils découverts: c'est un mauvais rapide, un mauvais passage, un vrai obstacle qui se dresse devant lui, un insuccès, un échec, et que sais-je encore! Alors prends le gouvernail d'une main ferme, contourne l'obstacle si tu le peux; si tu ne le peux pas, dirige le navire en plein sur l'écueil et donne-lui la victoire. S'il fait naufrage ramasse les débris, refais, donne de la consistance, en un mot enseigne à supporter l'épreuve et à manœuvrer courageusement et habilement au sein de la rageuse tempête.

Crois-le bien, ton navire finira par se moquer du danger; ton enfant ainsi dirigé sera plus tard un homme fort, un homme de caractère.

Veux-tu que ton enfant soit celui-là? Pilote, dirige-le et l'y voilà.

## Les Saints Patrons du Mois.

SAINTE ROSE-DE-LIMA

30 AOUT

Cette sainte naquit à Lima, capitale du Pérou. Elle reçut au baptême le nom d'Isabelle. Cependant, trois mois après, sa mère, ayant aperçu une fort belle rose sur son visage pendant qu'elle dormait, ne l'appela plus que Rose. Arrivée à l'âge de raison, notre sainte en eut du scrupule; elle croyait qu'on ne lui avait donné ce nom que pour flatter sa beauté; mais la Bienheureuse Vierge, à qui elle s'adressa dans son inquiétude, la consola dans une vision, l'assurant que le nom de Rose était agréable à Jésus-Christ,



so  
l  
ap  
  
sai  
de  
avo  
la  
et  
fut  
elle  
gra  
cin  
pou  
hen  
elle  
C  
vail  
elle  
cess  
rem  
V  
éteir  
hom  
que  
ses p  
Dom  
de si  
conn  
ment  
El  
plus  
geure  
El  
les sa  
une p  
penda

son Fils, et, pour marque de son affection, elle voulut encore l'honorer du sien, lui déclarant que dorénavant on la devait appeler Rose de Sainte-Marie.

Son enfance fut une vive image de celle de la séraphique sainte Catherine de Sienne. A l'âge de trois ans, elle souffrit des maux très cruels et des opérations très douloureuses, mais avec une patience extraordinaire. Les chirurgiens, qui savaient la douleur qu'elle en devait ressentir, en étaient tout étonnés et avouaient que cela ne pouvait se faire sans un miracle. Elle fut si prévenue de la grâce que, dès cette bienheureuse enfance, elle avait déjà l'esprit d'oraison, et qu'elle s'y appliquait une grande partie du jour et de la nuit. Elle n'avait encore que cinq ans lorsqu'elle consacra à Dieu sa virginité par vœu, et pour marque du désir qu'elle avait de se rendre hideuse aux hommes pour ne plaire plus qu'à son céleste Epoux, elle coupa elle-même ses cheveux jusqu'à la racine.

Comme ses parents étaient tombés dans la nécessité, elle travailla nuit et jour pour les secourir; quand ils étaient malades, elle les assistait avec une assiduité incroyable: elle était sans cesse à leur chevet, elle faisait leur lit, elle préparait tous leurs remèdes, et elle leur rendait toutes sortes d'assistances.

Voyant que malgré les pénitences dont elle se servait pour éteindre l'éclat de sa beauté et se rendre difforme aux yeux des hommes, elle ne laissait pas d'être recherchée en mariage, et que ses refus attiraient l'aversion et les mauvais traitements de ses parents, elle résolut de chercher dans le Tiers-Ordre de saint Dominique, un asile où elle fût en sûreté le reste de sa vie contre de si furieuses tempêtes. Dieu lui ayant fait miraculeusement connaître qu'il approuvait son choix, elle en reçut solennellement l'habit à l'âge de vingt ans, le 10 août de l'année 1606.

Elle n'eut pas plutôt fait sa profession, qu'elle se mit avec plus de ferveur que jamais à la pratique des vertus les plus rigoureuses du christianisme.

Elle était si dégagée des créatures et si insensible à toutes les satisfactions de la terre, qu'elle arriva en peu de temps à une pureté de cœur qui ne cédait en rien à celle des Anges; car pendant trente et un ans qu'elle a vécu sur la terre, elle n'a

jamais commis un péché véniel en matière d'impureté, et même, ce qui tient du miracle, elle n'a jamais été persécutée de mauvaises pensées, dont les saintes les plus favorisées de Dieu n'ont pas été exemptes.

L'amour de la Croix a été si ardent dans l'âme de cette Bienheureuse, qu'elle s'en est procuré toutes les amertumes, à l'exemple de sainte Catherine de Sienne, dont elle voulait être la copie aussi bien que la fille spirituelle. Dès son enfance, elle s'abstint de manger de toutes sortes de fruits qui sont excellents dans le Pérou. A l'âge de six ans, elle commença à jeûner trois fois la semaine au pain et à l'eau. A quinze ans, elle fit vœu de ne manger jamais de viande, si elle n'y était contrainte par ceux qui avaient autorité sur elle.

Elle affligeait toutes les parties de son corps. Son lit fut toujours le plus dur et le plus douloureux qu'il lui fut possible d'inventer; son oreiller n'était qu'une grosse pierre toute raboteuse. Elle s'était encore réduite à ne dormir que deux heures, et bien souvent elle ne les dormait pas entières. Elle fit un petit ermitage dans le jardin de ses parents, afin d'y vivre séparée de tout autre entretien qu'avec son Dieu. Ce fut dans cette solitude que, s'unissant de plus en plus à Jésus-Christ par une oraison continuelle, aussi bien dans le temps du travail que dans celui de la prière, elle mérita que Notre-Seigneur s'unit à elle d'une manière sensible. Un jour qu'elle était absorbée en Dieu, dans la chapelle du Rosaire, en l'église des Dominicains, cet adorable Sauveur lui apparut, et, après avoir versé dans son âme un torrent de joies et de délices, il lui dit: "Rose de mon cœur, je te prends pour mon épouse." La sainte, ravie de cette bonté, mais d'ailleurs se sentant indigne d'une alliance si illustre, répondit avec un profond respect: "Voici, mon Dieu, votre servante, c'est la seule qualité que je mérite."

La T. Ste Vierge la favorisait aussi très souvent de ses visites, afin de lui donner les secours qui lui étaient nécessaires pour son progrès dans la vertu. Son Ange gardien lui faisait encore la même faveur et s'abaissait jusqu'à lui rendre visiblement mille petits services. Enfin, sainte Rose eut de si fréquentes conversations avec sainte Catherine de Sienne, que les

traits du visage de cette vierge séraphique passèrent bientôt sur le sien, et tout le peuple de Lima qui avait l'image de sainte Catherine de Sienne devant les yeux prenait Rose pour une seconde sainte Catherine de Sienne.

Plaine de dévotion pour le très Saint-Sacrement de l'autel, lorsqu'elle communiait, elle sortait toujours de la Sainte Table plus douce, plus humble et plus modeste qu'auparavant. Elle était si remplie des flammes du divin amour, que le feu qui brûlait au fond de son cœur rejaillissait sur toutes les parties de son corps et rendait son visage tout éclatant et tout enflammé.

Dieu l'honora aussi du don de prophétie; elle prédit le lieu, le jour et le moment même de sa mort.

Elle se prépara à ce bienheureux passage par le redoublement de ses prières, de ses jeûnes, de ses veilles et de toutes ses austérités.

Trois jours avant sa mort, elle reçut le saint Viatique et l'Extrême-Onction avec des dispositions toutes célestes. Durant sa maladie, elle eut souvent des ravissements pendant lesquels elle goûtait, par anticipation, les douceurs ineffables qu'elle devait à jamais posséder dans la gloire. Et, deux heures avant qu'elle expirât, revenant d'une longue extase, elle se tourna vers son confesseur et lui dit en confidence: "O mon père, que j'aurais de grandes choses à vous dire de l'abondance des consolations que Dieu réserve aux Saints pendant l'éternité! Je m'en vais contempler la face de Dieu, que j'ai souhaité de posséder tout le temps de ma vie." Enfin, après tant de travaux et de fatigues, le 24 août, elle rendit sa sainte âme entre les mains de son Epoux, comme elle l'avait prédit, après avoir prononcé deux fois ces paroles: "Jésus, soyez avec moi; Jésus, soyez avec moi." Elle était alors âgée de trente et un ans et cinq mois.

La gloire qu'elle possédait dans le ciel, éclatait sur son visage, qui parut si beau après son trépas qu'on fut longtemps sans croire qu'elle fût morte. L'Eglise solennise sa fête le 30 août.





s  
d  
g  
d  
be  
D  
le  
di  
ré  
ei  
po  
po  
pi  
en  
sai  
les  
vel  
I  
tin.  
F  
que



## L'Angelus.

---

Tout à coup, la brise du soir apporta, comme une voix d'un monde supérieur, les mélodieux tintements des cloches de Charlesbourg. C'était l'Angelus qui invitait les hommes à la prière et au repos.

\*\*\*

Les suaves vibrations de l'airain sacré flottèrent mollement sur la forêt et les coteaux, sur les châteaux et les chaumières, disant à tout ce qui vit, aime et souffre, qu'il faut louer le Seigneur et le prier. Elles rappelaient à l'homme la Rédemption du monde, par le miracle de l'Incarnation; la gloire de Marie, bénie entre toutes les femmes, de Marie la vierge choisie par Dieu pour être la mère de son Fils éternel!

Les cloches sonnèrent, sonnèrent!... Et dans les champs et les bois, les hommes élevèrent leurs cœurs vers Dieu et suspendirent leur travail! Et près du berceau chéri, les mères à genoux, récitèrent la sainte prière, comme seules les mères savent la réciter! Et les enfants vinrent s'agenouiller à côté de leurs mères pour apprendre comment un Dieu s'est fait petit comme eux, pour racheter les péchés du monde! Le Huron qui tendait ses pièges dans la forêt et le pêcheur qui jetait ses filets dans les eaux ombragées s'arrêtèrent tout à coup. Le voyageur qui passait en canot sur la rivière profonde, déposa son aviron, répéta les paroles de l'ange, et reprit sa course avec une vigueur nouvelle.

\*\*\*

Les cloches sonnèrent et elles parurent, à Caroline de St-Castin, remplies de consolations et de piété.

Elle se mit à genoux, joignit les mains et récita cette prière que des millions prononcent chaque jour.

*Ave, Maria, gratia plena!*

WM. KIRBY,

*Traduction de L.-P. Le May, Le Chien d'Or.*





## Mgr Langevin au Cap.

Le onze juin, Mgr L.-P.-A. Langevin, O.M.I., archevêque de Saint-Boniface, arrivait comme pèlerin à Notre-Dame du Cap; il était accompagné du Rév. M. Gérin, curé de Saint-Justin, et du R. P. Blais, O.M.I., tous deux fervents apôtres de la colonisation du Manitoba.



On avait eu soin de faire circuler la nouvelle que le distingué prélat adresserait la parole à l'exercice du soir. Et une foule nombreuse se rendait au sanctuaire, à l'heure de la prière, pour réciter le chapelet avec l'archevêque que tous les Canadiens-français aiment et vénèrent. Lorsque S. G. parut en chaire, le pieux auditoire était tout yeux pour le voir et tout oreilles pour l'écouter. C'était l'intrépide

défenseur de la cause catholique au Manitoba qui était devant nous. Qu'allait-il nous dire de ce coin de terre de la patrie canadienne où les nôtres, malgré les difficultés qu'on leur suscite, font les œuvres de Dieu. S. G. évoque d'abord le souvenir des premiers missionnaires de la Rivière-Rouge; de Mgr Provencher et de Mgr Taché, allant, sur les traces du premier découvreur de l'Ouest canadien, l'immortel Pierre Gaultier de Varennes de La Vérendrye, à la conquête pacifique de ces régions, traçant ainsi aux Canadiens-français la mission qu'ils ont à remplir dans ces immenses territoires.



\*\*\*

Ce qu'il nous faut, a dit S. G., ce ne sont pas simplement des colons — l'Europe et l'Amérique nous en envoient des milliers — mais ce sont des enfants de la sainte Eglise, de bons catholiques, animés de l'esprit de foi, et désireux de contribuer à l'œuvre de Dieu dans ces contrées d'un avenir immense.

\*\*\*

Les Canadiens-français ont reçu la noble mission d'être les porte-étendard de la vérité dans l'Amérique du Nord. Ce sont eux qui ont appelé les premiers missionnaires du Canada sur les bords de la rivière Rouge, de la Saskatchewan, comme sur les bords du Fraser, dans la Colombie Anglaise, et de la Wallamette, dans l'Orégon.

\*\*\*

Il est donc dans l'ordre que les Canadiens-français viennent prendre leur part des belles terres du Manitoba et du Nord-Ouest, afin d'y former des paroisses, qui seront des châteaux forts de la foi et de la nationalité canadienne-française.

Que l'on vienne donc grossir les rangs des 22,000 Canadiens-français et autres peuples de langue française (Français et Belges) qui occupent déjà de belles paroisses ou missions dans mon diocèse.

Ils pourront conserver, chez nous, leur foi et leur langue et ils rendront un véritable service à la cause catholique.

\*\*\*

Les terres sont très fertiles et à bien bon marché: on en trouve à 5, 8, 10 piastres de l'acre, dans des paroisses ayant leur curé et même pourvues d'un couvent de religieuses. En outre, le Gouvernement canadien *donne des terres*; ces terres gratuites ou *homestead*, de 160 acres, sont offertes à tout père de famille et à tout jeune homme de 18 ans et plus. Pour avoir droit à cette terre, il leur suffit de payer dix piastres et de se faire inscrire. Plus tard, nos compatriotes éprouveront des regrets amers de n'être pas venus plus tôt. Hâtez-vous donc.

417

\* \* \*

Avec des colons catholiques, il nous faut aussi des missionnaires, des prêtres et des religieuses, des missionnaires Oblats et des prêtres séculiers. Sera-t-il dit que les Canadiens-français ont dégénéré et qu'ils ont moins de dévouement maintenant qu'au temps de Mgr Provencher et de Mgr Taché, d'impérissable mémoire? Le premier prélat a passé 35 ans, le second 41 ans à la Rivière-Rouge, et ils ont fait tous deux de grandes œuvres.

Le Canada catholique et français qui a déjà tant fait pour ces pays, va-t-il l'abandonner?

\* \* \*

Autrefois, il fallait 60 jours, en canot, pour se rendre à Saint-Boniface; aujourd'hui on se rend de Montréal à Saint-Boniface, en 48 heures, par le train rapide "Imperial Express." C'est-à-dire qu'il faut moins d'heures maintenant, qu'il ne fallait de jours, autrefois. Et les Canadiens-français auraient peur d'entreprendre ce voyage! Où sont donc les jeunes gens de cœur?

\* \* \*

Au mois d'août, il faudra 30,000 moissonneurs! Le coût du passage est de \$8 pour aller et de \$10 pour revenir: dix-huit piastres en tout. Et les salaires seront de 30, 35 et 40 piastres par mois. L'on verra alors au Manitoba le spectacle enivrant de champs de blé à perte de vue, et l'on sera témoin de récoltes de blé de 4,000 à 5,000 minots pour un simple cultivateur.

Laissera-t-on aux Anglais d'Ontario et des Provinces Maritimes l'avantage exclusif, le monopole de ce voyage intéressant et lucratif?

Que l'on vienne donc au Manitoba et l'on se convaincra par soi-même de la vérité de ce qui est dit de ce pays, où il est venu plus de 110,000 colons depuis le mois de février cette année (1903).

s:  
fa  
El  
té  
fa  
Mi  
do  
cu  
de t  
du  
ave  
em  
s'av  
inut  
des  
arbr  
mén  
aux  
Croi

\* \* \*

Mgr l'archevêque de Saint-Boniface a bien des œuvres à faire, puisqu'il s'agit de fonder des paroisses, de soutenir des institutions de charité et les écoles libres de Winnipeg.

En outre, S. G. doit construire une cathédrale plus spacieuse et plus digne de l'Eglise catholique notre Mère.

Or, Mgr aurait besoin d'emprunter et emprunterait volontiers une somme considérable d'argent, si le taux était peu élevé, disons 4 pour cent. Comme S. G. nous l'expliquait, un taux de cette nature serait une œuvre excellente. De plus rien ne serait plus sûr que ce prêt, car les propriétés de l'archevêché ou de la corporation épiscopale de Saint-Boniface sont considérables et de grande valeur; il n'y aurait donc aucun risque à courir.

\* \* \*

Un autre moyen d'aider cet archevêque patriote serait de s'abonner à sa Semaine Religieuse, *Les Cloches de Saint-Boniface*. Des zélatrices pour les *Cloches* seraient les bienvenues. Elles jouiraient de grands avantages. S'adresser, pour cette intéressante publication, à M. l'abbé Joseph Trudel, Saint-Boniface, Manitoba.

Le Rév. Père Blais, O.M.I., missionnaire colonisateur pour le Manitoba, coin des rues St-Jacques et Cathédrale, Montréal, donnera tous les renseignements pour la colonisation et les excursions des moissonneurs.

---

—Lors des grands feux qui ont ravagé ces jours derniers la paroisse de Sainte-Anne des Plaines, quarante hommes étaient réunis au rang du Trait-Carré pour essayer de couper le feu qui s'avancait dans les bois avec une rage effrayante, attisé par un vent de tempête. L'air était embrasé et une fumée noire menaçait d'étouffer ceux qui voulaient s'avancer vers le théâtre de l'incendie. Tout moyen humain paraissait inutile. Il ne restait plus qu'à recourir au ciel. Alors quelques-uns des plus hardis s'avancèrent le plus près possible et attachèrent aux arbres des scapulaires du Sacré-Cœur. Prodige étonnant, à l'instant même, le vent a cessé complètement et le feu est venu s'éteindre juste aux arbres où les scapulaires du Sacré-Cœur étaient suspendus.—*La Croix*, 14 juin.



## Grande Sœur.

Elle avait dix-huit ans lorsque mourut sa mère. Et dès lors, tout naturellement, avec cette simplicité dans l'acceptation du devoir qui caractérise le vrai peuple, elle prit la place de l'absente auprès de ses frères et sœurs plus jeunes. Le père lui-même reconnut officiellement sa nouvelle dignité de maîtresse de maison, et à la fin de la semaine il lui remit sa paye comme il la remettrait à la "bourgeoise", détail qui grandit la jeune fille dans le sentiment de sa responsabilité et dans l'estime des petits : elle était vraiment la mère.

Elle se lève, fait réciter la prière, habille son monde, soigne le ménage, prépare les repas, et quand le père rentre, tout est en ordre : la main de l'absente est toujours là !

Son esprit aussi, car, instantanément, le caractère de sa fille s'est mûri ; en un mois, sa raison est grandie de dix ans. Et, en même temps, mystérieuse influence, mystérieux attrait, sa piété de jeune fille s'est transformée ; elle est devenue sérieuse, réfléchie ; elle prie mieux, elle communie plus souvent. . .

\* \* \*

Le temps a marché ; aujourd'hui sa sœur cadette se marie. On plaisante bien un peu l'aînée, mais pas méchamment, car tout le monde sait pourquoi elle a laissé passer son tour.

— "Eh bien, allez-vous coiffer sainte Catherine ?"

Pour toute réponse elle regarde le vieux père, les plus jeunes frères, sur le front desquels cette question a fait passer soudain comme un nuage ; et comme ils se serrent près d'elle, pris d'une vague inquiétude de la voir s'en aller, elle embrasse longuement l'un après l'autre. . .

Et la plaisanterie bête s'arrête toujours devant quelque chose de très grand, cependant que dans tous les yeux montent des larmes très douces. . .

Ce fut la seule fois que l'on se permit de la questionner sur son avenir; et quand on la vit devenir, plus pieuse encore, communier toutes les semaines, on ne se demanda pas ce qu'elle allait chercher à la Sainte Table...

\*\*\*

Le nid est vide, tous les oiseaux sont envolés; elle est seule maintenant avec le père devenu tout cassé, désormais fini.

Elle est toujours la même; il y a bien, dans ses cheveux, de nombreux fils d'argent; il y a bien, aux coins de ses lèvres, comme un pli d'amertume et de tristesse; il y a bien sur son front quelques nuages... mais l'expression du visage est toujours sereine, le regard est toujours jeune, toujours beau, toujours joyeux. Et cependant que de peines!...

Il est vrai qu'elle communique tous les jours maintenant.

\*\*\*

Le père vient de mourir; elle est définitivement seule. Ses sœurs, ses frères mariés ont bien fait quelques instances pour la prendre avec eux, assez froidement, il faut le reconnaître, car les heureux de ce monde sont si égoïstes! Et puis, consentirait-elle à ne plus commander, à ne plus diriger toutes choses?... Tout cela est bien un peu inquiétant pour ces jeunes ménages passablement modernes. D'ailleurs, avec eux, elle ne pourrait pas donner à la piété tout ce qu'elle veut maintenant y donner. Car, dans ce cœur qui a tant aimé les autres, qui s'est oublié pour les siens, il y a, maintenant que personne n'a plus besoin d'elle, une soif du divin, un amour de Dieu qui désormais sera la grande passion de sa vie.

\*\*\*

Elle travaille seule pour n'être point distraite de la pensée de Dieu; elle ne lit que des brochures de piété; quand elle est fatiguée ou triste, elle ne cherche de consolation et de force qu'au-

près des malades, des pauvres et du bon Dieu. Et quand son air recueilli, sa démarche dont chaque pas dénote une préoccupation constante, attire sur elle une question curieuse: "C'est une dévote," répond-on invariablement. Et personne ne soupçonne le mystère du bonheur intense qui se cache derrière ce masque impassible... personne, sinon ceux qui savent lire dans ce regard demeuré si beau, si lumineux, si enfant, la foi profonde, la soif de dévouement et d'ardente piété qui jette sur cette vie toute la poésie d'un rêve du Ciel.

**L'Eglise offre des roses à Marie, mais en même temps, elle s'écrie :**

Venite, gentes, carpite  
Ex his rosas mysteriis  
Et pulchri amoris inclytæ  
Matri coronas nectite.

Venez, peuples, venez cueillir  
Les roses des saints mystères  
Et tressez-en des couronnes,  
Pour la mère du bel amour.

**EXEMPLE A SUIVRE**

C'est un exemple récent fourni par le général Colson et la femme d'un préfet:—"Vous ne prenez rien, général, n'avez-vous pas d'appétit?—Au contraire, Madame, je mangerais des pierres. — Alors, vous n'aimez pas ce plat?—Si, Madame, mais c'est vendredi et je suis catholique." Et ils étaient là cinquante autres catholiques qui n'osaient pas faire maigre ou avaient oublié le Dieu de leur première communion!

Il est sur le sol d'Amérique  
Un doux pays aimé des cieux,  
Où la nature magnifique  
Prodigue ses dons merveilleux.  
Ce sol, fécondé par la France  
Qui régna sur ses bords fleuris,  
C'est notre amour, notre espérance,  
Canadiens, c'est notre pays.

**La cellule et le silence.**—O ma cellule, douce et bien-aimée demeure, *O mea cella, mihi habitatio dulcis amata.* L'homme de lettres, comme le religieux, se montre fort jaloux de sa solitude.... fort chatouilleux relativement au silence, surtout dans les heures du matin, alors que la pensée rayonne avec le soleil levant, et durant les veillées du soir, alors que l'âme, pleine de germes, se recueille avec la nature qui va s'endormir.



**St-Flavien, 5 juin.** — Je viens vous demander de vouloir bien recommander aux prières mon époux, décédé le 17 mai dernier, à l'âge de soixante et sept ans et demi. Il était très dévot à la Ste Vierge... Il alla en pèlerinage au Cap, l'an dernier et il était si content, si heureux de son voyage qu'il voulait nous envoyer tous faire un pèlerinage à la Reine du Rosaire, et il nous engageait à y aller tous les ans.

---

**Saint-J., juin.** — J'ai reçu les 12 cordons de saint Joseph que vous avez eu la bonté de m'envoyer pour moi et mes nouveaux abonnés. J'ai donné à mon fils Joseph, âgé de 11 ans, celui que vous me destiniez. Après s'être ceint du cordon, il m'a bien promis de réciter tous les jours la prière à saint Joseph pour obtenir la vertu de pureté. Que le père et le protecteur des vierges préserve mon enfant de toute souillure!

---

Un ami des *Annales*, aumônier d'un couvent, nous écrit:

« Avec mon abonnement aux *Annales*, pour l'année courante, je vous envoie un *chétif* dollar pour l'œuvre du sanctuaire de la bonne Sainte Vierge. Avec des gouttes d'eau on fait des fleuves; je vous en souhaite des milliers. Pardonnez la maigreur de mon aumône, une autre fois, elle sera peut-être plus grasse...

---

**Albert D.,** d'Edmundston, a bien huit ans et il a déjà bravement pris son parti. Un soir, sa mère lui mettait le cordon de saint Joseph

et lui faisait réciter la prière, "O glorieux saint Joseph," et le lendemain matin, monsieur Albert allait trouver sa maman et lui disait: "Avec la protection de saint Joseph, je veux faire un prêtre."

Toute personne qui nous enverra un ou plusieurs abonnements nouveaux, recevra pour soi-même et pour chacun de ses abonnés nouveaux, le cordon bénit de saint Joseph, dès qu'elle nous en fera la demande.

LES ANNALES DE MAI. — Nous prions nos abonnés et nos zélatrices qui ont des numéros de mai, dont ils peuvent disposer, de vouloir bien nous les adresser.

### LE BRUIT DES BERCEAUX

O le doux bruit des Berceaux  
 Que bercent les mères,  
 Comme les brises légères,  
 O les songes doux, peuplés de chimères,  
 Que ce bruit joli fait épanouir!  
 ... Au bruit des berceaux que bercent les mères  
 Les Anges du ciel doivent s'enlormir!

O le doux bruit des Berceaux  
 Que bercent les mères,  
 Comme le vent des clairières  
 Berce les oiseaux!  
 La douce Chanson que, par les nuits claires,  
 A l'entour de moi j'écoute frémir!...  
 ... Au bruit des berceaux que bercent les mères  
 Tous les cœurs humains devraient s'endormir!

O le doux bruit des Berceaux  
 Que bercent les mères,  
 Comme les vagues amères  
 Bercent les vaisseaux!  
 La peur de l'Orage et l'horreur des Guerres  
 Hantent les Berceaux et les font gémir!  
 ... Au bruit des berceaux que bercent les mères  
 La Haine et les Flots devraient s'endormir!

THÉODORE BOTREL.



## LE CORDON DE SAINT JOSEPH

\*\*\*\*\*

PRIÈRE POUR OBTENIR LA VERTU DE PURETÉ.

\*\*\*\*\*

O glorieux saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle, à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, je vous en supplie et je vous en conjure par Jésus et Marie, ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que préservé de toute souillure, pur d'esprit et de cœur, et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

**Indulgence :** 100 jours,  
une fois le jour.





**LE TIERS-ORDRE DE S. FRANCOIS.** Ouvrage contenant la Règle du Tiers-Ordre, avec explications et éclaircissements, le Cérémonial, l'Office de la T. Ste Vierge, les Prières de la Messe, etc. Un volume de 328 pages, par M. le chanoine H. Baril, V. G. 2e édition entièrement refondue et corrigée conformément aux actes les plus récents du S. Siège. Prix: 1 ex. relié, 50 cts., 12 ex., \$5. Librairie P.-V. Ayotte, les Trois-Rivières, et chez tous les principaux libraires du Canada.

En publiant cet ouvrage, l'auteur a pour but d'aider à la diffusion du Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise. Il est heureux en cela de secourir les vues de N. T. S. Père le Pape, qui désire qu'on fasse connaître et apprécier le Tiers-Ordre, comme il le mérite.

---

**EVANGILE ET EVOLUTION,** simples remarques sur le livre de M. Loisy, *L'Evangile et l'Eglise*, par M. l'abbé Oger. In-12. Prix: 10 c. (Editeur: P. Téqui, 29, rue de Tourmon, Paris). C'est une brochure de 70 pages, d'un à-propos bien évident, puisque le livre qu'elle critique a été retiré de la circulation après que la lecture en eut été interdite par l'archevêque de Paris.

Certains exégètes catholiques font fausse route, à la suite des *scientists* anglais et allemands, voilà pourquoi ont été émanés dernièrement des documents pontificaux pour l'orientation des études bibliques. La brochure du judicieux et savant abbé Oger nous initie à ces tendances malheureuses. Pour l'abbé Loisy, l'enseignement traditionnel est remplacé par la critique historique et l'hypothèse évolutionniste. Cela le conduit à constater ce qu'il y a d'essentiel dans l'Evangile, et ce qu'il y a d'authentique, c'est-à-dire ce que la critique lui révèle comme tel. Son hypothèse évolutionniste fait supposer que la prédication de Jésus pourrait être "quelque chose de provisoire où tout devait changer de sens, après sa mort et sa résurrection, et dont une partie même serait à négliger une jour comme n'ayant plus de valeur."

La brochure de l'abbé Oger qui met en pleine lumière la fausseté de ces doctrines mérite donc d'attirer notre attention.

Une autre étude qui vaut la peine d'être placée dans nos bibliothèques, c'est l'ouvrage du cardinal Meignan, *Les Evangiles et la Critique au dix-neuvième siècle*. 1 vol. in-8°. Prix: \$1. (P. Téqui, 29, rue de Tournon, Paris.)

**LETTRES SPIRITUELLES DE BOSSUET**, extraites de ses œuvres, 2e édition. Un volume in-12 de xv-355 pages. Prix: 40 cts. (Ancienne maison Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.)

Québec: Garneau, libraire.

Les *Oraisons funèbres*, les *Sermons* si habilement restitués par M. Lebarq, l'*Histoire des Variations*, les *Avertissements*, le *Discours sur l'unité de l'Eglise*, montrent le génie incomparable de Bossuet dans tout l'éclat et le rejaillissement de la gloire extérieure. La majesté de ses accents éblouit et fascine. Mais l'homme disparaît pour ainsi dire. Lisez au contraire les *Lettres spirituelles* du grand évêque, écoutez les conseils qu'il donne tour à tour au maréchal de Bellefonds, à madame d'Albert de Luynes, lisez surtout la correspondance qu'il entretient avec la sœur Cornuau de Saint-Bénigne, et vous verrez avec quelle douceur, avec quelle simplicité touchante, avec quelle persévérance ce directeur accompli s'occupe des âmes qui se réclament de lui. Là Bossuet se montre sous un tout autre jour. C'est l'homme de Dieu, c'est le prêtre qui parle. Et la langue qu'il parle a toutes les effusions, tous les abandons de celles de saint Bernard et de saint François de Sales. On s'étonne, on demeure ravi de rencontrer tant de charme et tant de grâce sous la plume d'un prélat vieilli dans les luttes qui intéressaient l'unité, la doctrine et la défense de l'Eglise. On sent que, s'il frappa de rudes coups sur des adversaires que la sagesse humaine eût voulu ménager, ce fut moins par tempérament que par nécessité. Tendre et dévoué, affectueux et simple, il l'était autant que qui que ce fût. Mais, comme dans les âmes il ne connaissait de grand que l'empreinte divine qui en constituait seule la noblesse à ses yeux, on comprend que, autant il les respectait, les aimait et les cultivait, autant il poussait le cri d'alarme quand il voyait la vertu s'égarer.

Les lettres à la Sœur Cornuau achèvent le portrait de Bossuet tel qu'il doit être présenté aux yeux de la postérité. Celui qui ne connaît pas ces lettres ne connaît pas Bossuet tel qu'il est. Il y est plus grand, il s'y révèle mieux lui-même que quand il combat Luther et Calvin et Malaval, ou même quand il mène le deuil du grand siècle dans l'oraison funèbre de Condé. L'*ascétisme* de Bossuet, c'est son âme mise à découvert, c'est une direction sage, éloignée de tout excès, c'est la condamnation de ceux qui l'ont accusé de jansénisme et lui reprochent si injustement d'avoir combattu les *maximes nouvelles*; c'est pour toute âme qui veut avancer dans la vertu, ou en indiquer la route aux autres, une lecture réconfortante, une lumière infaillible et sûre.

Mgr LE MONNIER.

**NOMINATION ET INSTITUTION CANONIQUE DES EVEQUES.**

**Election, Pragmatiques-Sanctions, Concordats**, par T. Crépon des Varennes, Conseiller honoraire à la Cour de Cassation. 1 vol. in-12. Prix: 40 cts. (Ancienne Maison Ch. Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.)

Québec: Librairie Garneau.

Il semble bien que, pour tout catholique, à l'heure présente, nulle question ne prime celle du choix des évêques, de "ces censeurs des mœurs, de ces gardiens de la vertu et de l'innocence," comme les appelait si bien l'illustre archevêque de Paris, Mgr Affre, de ces défenseurs du dogme catholique et de la dignité sacerdotale, pourrait-on ajouter. Quand on a voulu s'attaquer aux croyances même d'un pays et entreprendre de la soustraire à l'autorité du Pape, c'est toujours par des conflits sur le choix des évêques, par la dénégation des droits du Souverain Pontife sur leur nomination qu'on a cherché à réaliser cette œuvre détestable. Sous Louis XIV, cette dénégation nous a mis à deux doigts du schisme; la Constituante, avec la Constitution civile du clergé, nous y a jetés en plein.

Rien de plus intéressant que cette histoire du recrutement épiscopal par l'élection et ses différentes phases, aux temps primitifs; rien de plus saisissant que les luttes qu'ont eu à soutenir les papes, depuis le régime concordataire, contre les entreprises des souverains. C'est cette histoire que M. Crépon a racontée en magistrat qui juge les événements et les hommes comme il jugeait le droit, en tout cas en chrétien qui, en exposant la vérité, défend sa foi. En l'écrivant, il paraît vraiment avoir prévu toutes les difficultés contre lesquelles nous nous débattons, les conflits d'aujourd'hui et les angoisses de demain.

---

**REVUE CANADIENNE**, Religioni, Patriæ, Artibus (paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 112 pages). Directeurs: M. Alphonse Leclaire, 290, rue Université; M. Albert Jeannotte, 404, rue Sherbrooke, Montréal. Abonnement: \$3. 6e livraison, mai 1903. **Laure Conan**: Madame Seton, I. **Marcel Monmarche**: Botrel chez lui. **Pierre de Labriolle**: Au Canada. **Stanley Weyman**: Périls d'amour (2e partie). **Thomas Chapais**: A travers les faits et les œuvres.

---

**REVUE DU MONDE INVISIBLE** (paraissant le 15 de chaque mois).

Directeur: Mgr Elie Méric. Editeur: M. P. Téqui, 29, rue de Tournon, Paris. Abonnement: \$2.40. 1re livraison, juin, 1903. **Mgr E. Méric**: Le corps humain et son fantôme. **A de Rochas**: Un cas de stigmatisation. **A Van Mons**: Les Anges et le Saint-Esprit. **B. Maréchaux**: A propos de saint Ambroise. **Dr Comar**: L'autoreprésenta-

tion chez les hystériques (suite et fin). **Hippolyte de Barrau**: Du monde invisible.

---

**REVUE LITTÉRAIRE de L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA**. Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa. Abonnement: \$1. Pour maisons d'enseignement prenant dix exemplaires au moins; pour instituteur ou institutrice laïques: 50 c.

N° 6, juin 1903. Partie théorique. — Leçon VI. La structure du discours. — Partie pratique. — Exemples de structure de plan. — Le Pape Léon XIII. — Montalembert devant le Sénat. — Notions de philosophie. — Supplément, etc.

---

**LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE**, paraissant le mardi de chaque semaine, 19 mai 1903. Neuvaine. — Lettre de Mgr Taché. — Hôpital de Saint-Boniface. — Grande Clairière. — Visite Pastorale. — Pour la cathédrale. — Mission du Lac Croche. — La guerre religieuse. — Voix de la colonie, 26 mai 1903. — Lettre de Mgr Taché. — Visite pastorale. — Romeward. — Guerre religieuse. — Les Oblats de Marie à Marseille. — Un souvenir de Mgr Taché.

---

**LE NATURALISTE CANADIEN** (paraissant à la fin de chaque mois).

Directeur: M. l'abbé V.-A. Huard, Québec. Abonnement: \$1. N° 6, juin 1903. **C.-E. Dionne**: Des difformités du bec chez les oiseaux. — Capelan et Petite Morue. — **E. Gasnault**: Excursion en Égypte. — **V.-A. H.** — L'abbé Provancher. — Les Fougères du Canada. — Le Serpent de mer. — Protection des animaux contre les mouches. — **Supplément**: Traité de zoologie (suite).

---

**HOME JOURNAL AND NEWS**, Yonkers, N. Y. Hebdomadaire catholique, de 16 pages. Abonnement: \$1.50. Le R. P. Halpin continue ses lettres intéressantes, qu'il intitule: *Aux Philippines*. Manille est ceinturée de murailles et présente un aspect de respectable antiquité. "Si jamais vous avez visité Québec, dit-il, vous pouvez vous faire une idée des rues et des édifices de Manille." Il cite comme édifices remarquables, la cathédrale, l'église St-Dominique, le collège de la résidence des Jésuites. Le Père célébrait le saint sacrifice à l'église de Sainte-Croix, desservie par un prêtre indigène. Il en prend occasion pour dire ce qu'il pense du clergé indigène. "Je n'ai jamais vu prêtres plus pieux dans leur attitude à l'autel et plus religieux observateurs des rubriques. Souvent j'ai rencontré ces prêtres des îles et partout leur extérieur est le même et révèle une éducation ecclésiastique qui fait honneur aux évêques et aux religieux espagnols qui les ont formés."



## Chronique du Sanctuaire.

La paroisse du Cap-de-la-Madeleine, en juin dernier, recevait la visite de son premier pasteur. Nous ne raconterons pas les démonstrations de joie, de respect et d'affection qu'ont prodiguées



à Sa Grandeur, les bons paroissiens du Cap; mais ce que nous ne pouvons omettre de dire, c'est l'intérêt que Monseigneur manifeste pour le sanctuaire; la satisfaction qu'il exprime de le voir restauré et gracieusement embelli; la piété avec laquelle il accomplit ici les exercices du pèlerinage, depuis le rosaire au sanctuaire jusqu'au chemin de la croix sur la colline.

Dans son procès-verbal de la visite pastorale, Mgr a écrit les lignes suivantes :

“ Nous constatons avec satisfaction que les travaux du parachèvement de l'église et de la restauration du sanctuaire ont été promptement et heureusement exécutés. L'église du Cap-de-la-Madeleine ne le cède aujourd'hui à aucune autre du diocèse. Elle va répondre, comme il convient, aux besoins de la paroisse. Le petit Sanctuaire ainsi restauré devra être le témoin d'une ère de dévotion encore plus marquée à Notre-Dame du Très Saint Rosaire et verra, nous en avons l'espoir, se presser dans son enceinte, pour implorer le secours et la protection de la Reine du ciel, des pèlerins de plus en plus nombreux.”

\*\*\*

Le 4 juin, vers les huit heures, une longue procession de dames, avec des voiles noirs sur la tête, des crucifix suspendus

au  
tu  
On  
d'e  
du  
bu  
tête  
Fr  
Rév  
visi  
nad  
nou  
qu'  
C  
quèn  
ferv  
rale,  
Calv  
S. S  
N  
solu  
résol  
saire  
tienn

“ A  
Pauv  
sorma  
danité  
semen  
retran  
de Dic  
charité  
entre  
mises  
du Cap  
solutio  
soit po

au cou, et des chapelets à la main, montait lentement au Sanctuaire, en récitant les Ave du rosaire : c'était les Sœurs du Tiers-Ordre séraphique des Trois-Rivières, qui venaient, au nombre d'environ 500, accomplir leur pèlerinage annuel à Notre-Dame du Cap.

Trois religieux les précédaient, vêtus de longues robes de bure, retenues à la ceinture par une simple corde ; ils marchaient tête nue, pieds nus, les yeux attachés à la terre, les fils de saint François, dont la seule vue est une prédication. L'un d'eux, le Rév. Père Marie-Philippe, venait de prêcher les exercices de la visite canonique aux tertiaires ; il est récemment arrivé au Canada, expulsé de la France par la persécution ; les deux autres, nous sont bien connus, ce sont le vénéré Père Frédéric et celui qu'on nomme ici notre bon Père Augustin.

Ces dames venaient au Sanctuaire pour prier, aussi elles vaquèrent aux différentes dévotions du pèlerinage avec toute la ferveur de leur âme ; elles eurent la messe, la communion générale, l'exercice public du chemin de la croix sur la colline du Calvaire, et pour couronner la journée, le salut solennel du T. S. Sacrement et la Consécration à la Sainte Vierge.

Nous ne connaissons pas de chrétiens qui s'affirment aussi résolument que les Tertiaires de St-François. Qu'on lise leurs résolutions de retraite, déposées aux pieds de la Reine du Rosaire, et l'on verra avec quelle généreuse abnégation ces chrétiennes entendent pratiquer leurs devoirs de chaque jour.

“ A l'imitation de leur bienheureux Père St François, qui fit de dame Pauvreté la compagne inséparable de sa vie, les Tertiaires veulent désormais éviter, plus que jamais, tout ce qui ressent le luxe et la mondanité. Puis, disciples du Stigmatisé de l'Alverne, elles porteront joyeusement et courageusement la croix de la mortification chrétienne, qui retranche le péché et donne en partage la glorieuse liberté des enfants de Dieu à ceux qui la pratiquent. Enfin, pour imiter l'incomparable charité de leur séraphique Père, ses filles tertiaires veulent n'avoir plus entre elles qu'un cœur et qu'une âme : et être, toujours et partout, soumises à leurs supérieures et secourables à leurs sœurs. Puisse la Vierge du Cap, Notre-Dame du Très Saint Rosaire nous aider à garder ces résolutions, et nous procurer ainsi la plus grande somme de bonheur qu'il soit possible de goûter en cette vie.”

\* \* \*



*Un magnifique pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine.* Sous ce titre, un journal de Québec, le *Soleil* (du 8 juin) publie ce qui suit :

Le pèlerinage du Tiers-Ordre de St-François, Fraternité du T. S. Sacrement de cette ville, au sanctuaire de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine, hier matin, a été couronné d'un grand succès. Quatre à cinq cents tertiaires et leurs amis ont pris part à cette belle démonstration de la foi chrétienne, sous la direction des RR. PP. Ange et Edmond et d'une dizaine d'autres pères franciscains.

Partis à sept heures du matin, ils arrivaient au Cap à neuf heures et vingt. Pendant le trajet, l'on ne cessa de faire retentir des cantiques touchants entremêlés de la récitation du rosaire. L'attitude des pèlerins était on ne peut plus recueillie et édifiante.

À l'arrivée des pèlerins au Cap, ils se formèrent en procession dans l'ordre suivant : La croix, les Sœurs en grand habit, les Frères en grand habit, et les autres pèlerins sur deux rangs, et se rendirent au vieux sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire, où une messe basse fut célébrée par le Père Ange. Après le saint sacrifice de la messe, les tertiaires se dispersèrent dans les différents hôtels du village pour prendre leur déjeuner.

Le vénéré sanctuaire a bien changé d'aspect depuis l'année dernière. Toute les vieilleries qui choquaient l'œil, sont disparues, et l'intérieur a subi une transformation complète qui lui donne un air tout à fait agréable et plaisant. Cette nouvelle toilette ne peut que contribuer à augmenter la dévotion et la piété des fidèles; du reste la Reine du Ciel méritait bien cette marque de respect et de reconnaissance pour les nombreux bienfaits qu'elle s'est plu de répandre dans ce célèbre sanctuaire.

À onze heures et quart, la cloche appelait les pèlerins au sanctuaire du Cap et tous s'empressèrent de répondre à sa voie. C'était l'heure du Chemin de la Croix sur la colline. Cette cérémonie en plein air, accompagnée d'une instruction à chaque station, et du chant, "*J'ai péché contre Dieu mon Père,*" a produit une bien profonde impression dans le cœur de toute l'assistance.

Le pèlerinage se termina par un salut solennel pendant lequel on chanta à l'orgue, O Salutaris, Salve Regina, Salve Sancte Pater et le Tantum ergo.

Le retour du sanctuaire à la gare fut égayé par le cantique enlevant du Magnificat.

Les pèlerins étaient de retour à Québec peu de temps après six heures, tous contents d'avoir passé une journée aussi bien remplie.

\*\*\*

Le 13 juin, dans la soirée, les dames tertiaires irlandaises de Montréal, en route pour leur pèlerinage à la Bonne Ste-Anne, s'arrêtaient au Cap pour y prier la Reine du Rosaire et chanter ses louanges. Elles avaient réclamé le privilège d'y rester au moins deux heures; c'est que ces Dames sont bien chez elles, au béni sanctuaire; leur piété, aussi bien que leur générosité, les y



convie. En levant les yeux vers la gracieuse statue de N.-D. du Cap, elles voient briller sur sa tête une riche couronne que leurs mains y ont placée. Toujours et partout, *warm hearted and open handed* les enfants de la Verte Erin.

\*\*\*

— A la suite du beau pèlerinage de Sorel, nous avons à inscrire (le 16 juin) le passage, à N.-D. du Cap, d'un autre pèlerinage du diocèse de St-Hyacinthe, celui des paroisses des cantons de l'Est, sur la voie du Pacifique. Ces pèlerins étaient accompagnés du Rév. M. M. Beauregard, curé de West Shefford, directeur, et d'une douzaine d'autres prêtres. Ils avaient à peine une heure à passer sous le regard maternel de la Dame du Saint-Laurent; mais c'était assez pour leur faire goûter comme il fait bon prier dans le vénérable et pieux sanctuaire de la Reine du T. S. Rosaire.

\*\*\*

— Le dimanche, 21 juin, était un jour sombre, triste, pluvieux; mais à l'intérieur du sanctuaire tout était rayonnement, joie et lumière. Les jeunes gens de la Ligue du Sacré-Cœur des Trois-Rivières, accomplissaient ce jour-là leur pèlerinage annuel. Ils nous étaient arrivés de bonne heure: les uns par le bateau, d'autres à bicyclette et les bravissimes par la voiture de saint François.

A huit heures, ils se trouvaient réunis dans le sanctuaire au nombre de trois cent cinquante; ils y faisaient la sainte communion et après l'action de grâces et le chant de cantiques au Sacré-Cœur, ils se retiraient pour aller prendre leur déjeuner.

Mais ce n'était pas assez pour leur dévotion; ils eurent donc la grand'messe, célébrée par leur bien dévoué et bien-aimé chapelain, M. l'abbé I.-A. Lemire, suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le sanctuaire gardera le souvenir de cette pieuse jeunesse trifluvienne, de leurs beaux cantiques, chantés avec tant d'âme, en l'honneur du Sacré-Cœur et de la Reine du T. S. Rosaire.

\*\*\*

— Lundi, le 22 juin, une longue suite de voitures nous arrivèrent dans l'après-midi: c'est la paroisse de Saint-Adelphe qui,

tout entière, s'est mise en marche pour venir visiter le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Le Rév. M. Gauthier, curé de la paroisse, a cédé au missionnaire qui a préparé le pèlerinage, au R. P. Perron, l'honneur de porter la croix de procession. La route a été longue, il leur a fallu huit heures, au grand trot de leurs chevaux, pour accomplir le trajet, et cependant, ils arrivent tous réjouis, chantant les cantiques du Rosaire.

Ils seront toute la journée au Sanctuaire et ce n'est pas trop pour la piété de ces hommes de foi. Ils viennent de passer par les dangers du feu qui menaçait leurs propriétés. Ils ont vu les flammes de l'incendie les envelopper et la main de Marie Immaculée les écarter de leurs demeures et les sauver du désastre. Que de prières et d'actions de grâces ils vont adresser à leur aimable protectrice.

\* \* \*

— Vendredi, le 26 juin, les paroissiens du Rév. M. Ville-neuve descendaient des hauteurs du Mont-Carmel pour venir offrir l'hommage de leur piété à la gracieuse Reine du T. S. Rosaire.

Ils sortaient des exercices des quarante-heures, et ils venaient les couronner par leur pèlerinage, par une autre journée donnée à la piété. Un pèlerinage à Notre-Dame du Cap, lorsqu'on en suit tous les exercices, est un jour de retraite spirituelle, de recueillement et aussi, de pieuses émotions. On s'en retourne du pèlerinage, purifié, consolé, plein de ferveur. C'est bien ce que nous disaient les pieux chrétiens de Mont-Carmel vendredi soir, en nous quittant.

\* \* \*

— Une matinée ensoleillée, deux vapeurs qui s'avancent avec grâce sur les flots bleus du St-Laurent, et débarquent sur le quai du Cap de nombreux essaims de jeunes personnes, tel s'annonce le pèlerinage des Enfants de Marie, de la ville épiscopale, dimanche, le 28 juin.

M. l'abbé Léon Lamothe, directeur de la Congrégation, conduit ces pieuses pèlerines au nombre de sept cents.

Comme elles vont bien prier la Vierge Immaculée dans ce sanctuaire béni que " la Mère de Dieu voit avec un œil de prédi-

lection", a dit Mgr Cloutier. Savez-vous ce qu'elles vont demander? Pour nous qui avons vieilli, qui connaissons du monde les amers dégoûts, avec nos fronts penchés devant la Vierge, nous disons: "Priez pour nous pécheurs," mais pour les Enfants de Marie, dont l'âme est pure, avec quelle confiance elles vont lever leurs regards vers la douce Vierge et lui dire: "Priez pour nous maintenant". L'avenir nous n'en avons cure, c'est comme ces rives lointaines du grand fleuve que nous voyons de l'autre côté de la baie, vagues, confuses, mais priez pour nous maintenant, ô bonne Mère, que nous soyons humbles, douces, affectueuses pour ceux que nous devons aimer."

Sous les regards de la Reine du Rosaire, à la robe d'argent et au trône d'or, soixante jeunes demoiselles ont été admises au rang des Congréganistes, et trente au rang des Approbanistes. Nos félicitations à la belle Congrégation des Trois-Rivières; puisse-t-elle s'accroître et prospérer toujours.

Saint Bernardin applique aux Congrégations ce que saint Bernard dit des Monastères, et fort à propos:

- 1° L'homme y vit purement.
- 2° Il tombe dans le péché plus rarement.
- 3° Lorsqu'il tombe, c'est moins grièvement.
- 4° Il se relève plus aisément.
- 5° Il marche plus soigneusement.
- 6° Il repose plus tranquillement.
- 7° Il est arrosé des pluies de la grâce et des faveurs du ciel plus abondamment.
- 8° Il satisfait à Dieu et évite le Purgatoire plus facilement.
- 9° Il meurt avec plus de confiance et de contentement.
- 10° Enfin il est couronné dans le ciel plus glorieusement.

Voilà les privilèges de la Congrégation de la Ste Vierge et les dix prérogatives qu'elle accorde à toutes les personnes qui s'acquittent fidèlement de ce qu'elles promettent en entrant dans ces saintes assemblées.

**Nos amis les livres.**—L'an 1244, au milieu du plus beau siècle de l'histoire humaine, Jean le Teutonique, général de l'Ordre de Saint-Dominique, et un jeune novice du même Ordre, Thomas d'Aquin, âgé de dix-huit ans, cheminaient ensemble sur la route de Paris. Quand la grande ville apparut à leurs regards, ils s'arrêtèrent, éblouis:

— Frère Thomas, dit le vieillard, que donneriez-vous pour être le roi de cette cité?

Le futur docteur répondit:

— Oh! j'aimerais bien mieux avoir le commentaire de saint Jean Chrysostome sur l'Évangile de saint Matthieu.



## Prières et Actions de Grâces.

**Champlain**, 11 mai. — Reconnaisance à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour avoir été préservée dans un accident grave. — F. P.

**Québec**. — Reconnaisance à la Reine du Rosaire. — Offrande, 75 cts.

**St-Léonard**, 9 mai. — Offrande d'honoraires de messe d'actions de grâces en l'honneur de la Reine du Très Saint Rosaire, pour faveur obtenue.

**Montréal**, 13 mai. — Mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une guérison obtenue avec promesse de publier dans les **Annales** et de faire brûler une lampe pendant une neuvaine. — Abonnée.

**St-Maurice**. — J'offre les honoraires d'une messe pour faveur obtenue. Je recommande à Notre-Dame du T. S. Rosaire ma famille et mes deux fils en voyage.

**Manchester**, 14 mai. — Depuis longtemps je prie Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour obtenir la conversion de deux pécheurs. Je crois avoir été suffisamment exaucée pour publier ma reconnaissance à la Mère de Miséricorde.

**Hunterstown**, 14 mai. — Merci à notre bonne Mère pour plusieurs faveurs obtenues par son intercession.

**Maskinongé**, 14 mai. — Je viens remercier Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour plusieurs faveurs qu'elle m'a obtenues et pour m'avoir guérie deux fois d'un mal violent. — O. D.

**Sorel**, 13 mai. — Il y a un mois, une abonnée se recommandait à la protection de la Reine du Rosaire pour une faveur qu'elle a obtenue depuis et elle désire que je fasse part aux **Annales** de sa vive reconnaissance envers la bonne Mère. — Mme Thomas M.

**Deschambault**, 18 mai. — Etant malade d'un cas très grave d'appendicite, et trois médecins ayant jugé l'opération inévitable, je devins tout à fait mieux par l'intercession de la Sainte Vierge et de saint Joseph, et après promesse de publier dans les **Annales** du Très Saint Rosaire. Offrande \$5.00. — Mme N. P.

**St-Sauveur de Québec**, 17 mai. — Grâces obtenues, après promesse de messe et de chapelets pour la propagation de la dévotion au Saint Rosaire. — Mlle Blanche St-M.

**St-Louis**, le 12 mai. — Deux grâces obtenues après la promesse de les faire publier dans les **Annales** du Très Saint Rosaire et après avoir fait une neuvaine en l'honneur de saint François Xavier. — Abonnée.

**Plessisville**, 15 mai. — Vous voudrez bien publier deux guérisons obtenues par l'intercession de la bonne Mère et aussi préservation de l'incendie dont nous étions menacés. J'ai aussi, par la même douce protection, retrouvé une chose perdue à laquelle je tenais beaucoup. Puisse la Reine du Très Saint Rosaire continuer de nous protéger. — Mme Gédéon B.

— M. Charles Verrault guéri de la dyspepsie après promesse d'un pèlerinage au Cap et de publication dans les **Annales**.

— Mlle Eva Gagnon guérie par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire.

**Cap-de-la-Madeleine**. — Je remercie notre bonne Mère du ciel de m'avoir obtenu une grâce bien désirée. Que la Reine du Très Saint Rosaire soit partout glorifiée.

— Mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour m'avoir accordé une grande faveur après la promesse de m'abonner aux **Annales**. — D. G.

**St-Narcisse**, 15 mai. — Une mère de famille remercie Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour sa guérison et la protection de la bonne Mère en faveur de ses deux fils, qui ont passé l'hiver aux chantiers et ont été préservés de tout accident fâcheux. Que de reconnaissance nous devons à notre douce protectrice pour ces faveurs et bien d'autres. — Mme U. P.

**St-Sauveur**, 15 mai. — A la longue liste des faveurs accordées par la Sainte Vierge, veuillez ajouter celle de ma guérison d'une maladie de cœur qui me rendait incapable de travailler. Aujourd'hui, je me porte assez bien pour me livrer au travail. C'est à la bonne, l'aimable Reine du Rosaire que je dois ma guérison. Je me suis abonnée aux **Annales** par reconnaissance. Mon père est malade en danger: je le recommande aux prières. — Georgiana L.

**St-Sauveur de Québec**, 16 mai. — J'avais une névralgie et malgré les soins d'un très bon médecin, le mal me reprenait toujours: ce ne fut qu'après avoir promis de remplir ma liste de souscription pour le sanctuaire et de faire un pèlerinage au Cap que j'ai été guérie complètement et le jour même où je fis ces promesses: il y a de cela quatre semaines, et je continue d'être parfaitement bien. Aidez-moi à remercier la bonne Mère: je veux moi-même ne jamais cesser de la remercier. — Mme P.

**St-Cyrille**, mai. — Au mois de mars dernier, mon mari tomba malade. Je le recommandai à la Reine du Très Saint Rosaire et il a été guéri. Il est aujourd'hui occupé au flottage du bois, que la bonne Mère le protège contre les accidents. — Mme Désiré M.

**St-Sauveur de Québec**, mai. — Remerciements à la Très Sainte Vierge pour la guérison de notre petite fille qui avait mal aux yeux. — Abonnée.

— Une mère de famille remercie Notre-Dame du Rosaire pour une guérison obtenue. — Abonnée.

**Montmagny**, 17 mai. — Que la Reine du T. S. Rosaire soit bénie et remerciée pour la guérison qu'elle m'a promptement obtenue. J'ai fait usage des roses bénites et promis de faire publier. — Abonnée.

**St-Timothée de Champlain**. — Une mère exprime toute sa reconnaissance à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour l'avoir protégée dans un accident très grave. De plus, aujourd'hui même elle accomplit la promesse faite de le publier dans les **Annales**. — Abonnée.

— Une mère recommande à la maternelle protection de Marie trois de ses enfants, dont deux s'éloignent de leurs devoirs de chrétiens. — Abonnée.

**Victoriaville**, 14 mai. — Mes humbles et bien vifs remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour la guérison de mon enfant, qui était bien souffrant. — Mme F. D.

**Bécancourt**, 21 mai. — Je fais aujourd'hui un pèlerinage d'action de grâce à la Reine du Très Saint Rosaire qui m'a guéri d'une maladie bien grave. J'avais promis de m'abonner aux **Annales** et de faire publier ma guérison. — Denis B.

**Scott Junction**, 18 mai. — Offrande d'honoraires pour messe basse, en action de grâce pour une guérison obtenue.

— Reconnaissance à saint Antoine pour succès dans un voyage au pays de l'or.

— Remerciements à saint Antoine pour une guérison obtenue. Promesse de publier dans les **Annales** ces différentes faveurs.

— **Aux prières**. — Une jeune mère de famille demande la santé. — Tous les abonnés des **Annales**, pour être préservés de la picote, un vrai fléau dans la paroisse.

— Une mère de famille pour que la Sainte Vierge l'assiste, et lui donne le bonheur de voir son enfant sans infirmité, et sanctifié par le baptême.

— Un pécheur incorrigible qui a déjà un pied dans la tombe — deux pauvres enfants sur la voie de la perdition.

**Louiseville**, 24 mai. — J'avais un mal à la jambe qui m'a bien fait souffrir. J'ai été guérie après la promesse de faire un pèlerinage à la Reine du Très Saint Rosaire. J'offre en actions de grâces \$5.00 pour restaurer le sanctuaire.

— En action de grâces par une pèlerine de Louiseville \$5.00. — Pour la guérison d'un enfant, une pèlerine de Sainte-Ursule offre au sanctuaire, 50 cents.

— Remerciements à la Reine du Rosaire. J'ai été guérie de palpitations de cœur par l'usage des roses bénites. — Mlle Adélaïde L.

**Cap-Santé**, 1 mai. — Guérison obtenue avec promesse de la faire publier dans les **Annales** du Très Saint Rosaire. — Mme R.-G. B.

**Louiseville**, 24 mai. — Guérison d'un rhumatisme inflammatoire par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire. — G.-M. C.

**Yamachiche**, 21 mai. — Merci à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour succès dans des entreprises.

**St-Elzéar**, 21 mai. — Mon petit garçon a été guéri d'une douloureuse maladie après la promesse de publier dans les **Annales**. — Mme R. B.

**Louiseville**, 23 mai. — J'avais promis les honoraires d'une messe en l'honneur de la Reine du Très Saint Rosaire, si mon mari obtenait une situation. Notre prière a été exaucée, que notre aimable protectrice en soit remerciée. — Mme E. M.

**Carmel**, mai. — Nous avons reçu bien des faveurs de Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour lesquelles je veux la remercier en m'abonnant aux **Annales**, comme je l'avais promis. — Mme J. H.

**St-Antoine**, rivière Richelieu. — Une jeune mère de famille, sauvée de la mort, au cours d'une maladie pénible, par la promesse d'une religieuse, sa parente, de la faire abonner aux **Annales**. Reconnaissance à la très douce et très aimable Reine du Très Saint Rosaire.

**Les Trois-Rivières**, 25 mai. — Remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues. — Abonnée.

**St-Sauveur de Québec**, 23 mai. — Permettez-moi de dire un peu les faveurs que j'ai obtenues en m'adressant au vénérable Père Albini. A l'âge de 10 ans, j'ai été guérie d'un mal aux yeux à la suite d'une neuvaïne; un peu plus tard, mon frère était sans position; je m'adressai encore au Père Albini et il me fit trouver une position bien convenable.

— Un enfant qui tombait en convulsions a été guéri, après promesse d'un pèlerinage par sa mère. — Mme P. R.

**Manchester**, 21 mai. — Remerciements bien vifs à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour faveur obtenue. Ci-inclus \$1.00 pour honoraires de messe et abonnement aux **Annales**. — Mme J. P.

**Sandy Bay**, 15 mai. — Il y a quelques mois, ma fille était réduite à la dernière extrémité. Elle reçut les derniers sacrements, l'indulgence de la bonne mort et fit, à sa famille, ses dernières recommandations; elle s'attendait à paraître bientôt devant le Souverain Juge. Nous, tout en nous conformant à la volonté divine, nous mîmes notre confiance dans le Sacré-Cœur de Jésus, Notre-Dame du Très Saint Rosaire et la bonne sainte Anne. Après la promesse de nous abonner aux **Annales** du Très Saint Rosaire et de faire publier la guérison de la maladie si nous l'obtenions, nous eûmes la consolation de voir de suite sa santé s'améliorer, et aujourd'hui, elle se porte très bien, à la grande surprise de tous ceux qui l'ont vue si bas. Ensemble nous en rendons grâce à Dieu. — Mme J.-C. V.

**Pointe-du-Lac**, 28 mai. — " Nous venons en pèlerinage aujourd'hui, mon père, ma mère et moi-même pour remercier la Reine du Très Saint Rosaire d'une bien grande faveur qu'elle a accordée à nos prières confiantes et persévérantes. Ma mère était bien malade depuis quatre mois, elle était condamnée par les médecins, c'est alors que nous nous

adressâmes à Notre-Dame du Très Saint Rosaire — et après plusieurs neuvaines, bien des rosaires et la promesse d'un pèlerinage au Cap, nous avons eu la consolation de voir nos prières exaucées — et aujourd'hui nous venons en famille, remercier notre bien-aimée protectrice." — Mlle Arline R.

**St-Alexis des Monts**, 24 mai. — Amour et reconnaissance à la Mère de Miséricorde pour faveurs obtenues avec promesse d'insertion. Nous la prions en même temps de nous continuer sa protection. — Deux Enfants de Marie.

**Ste-Jeanne de Neuville**, 25 mai. — Reconnaissance à la Reine du Très Saint Rosaire pour la guérison de mes deux petits enfants.

**Ste-Flore**. — Je me suis abonnée aux **Annales** du Très Saint Rosaire pour obtenir, par la protection de la Sainte Vierge, une position pour mon mari et mes deux fils. Mon mari a obtenu un emploi permanent, nous espérons bien que notre bonne Mère va nous exaucer complètement. Remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire. — Mme Fidèle R.

**St-Zéphirin**, 24 mai. — A la suite d'une maladie au cerveau, ma fille, mère de sept enfants, dont l'aîné a dix ans, était restée troublée. Le docteur n'avait pas d'espoir de la guérir. Ma confiance en Marie me fit avoir recours aux roses rosariées et de plus j'abonnai ma fille aux **Annales**. La Reine du Très Saint Rosaire ne fut pas lente à exaucer notre prière. Elle est bien aujourd'hui et peut prendre soin de sa famille. Merci mille fois à Notre-Dame du Très Saint Rosaire. — Mme Norbert A.

**Ste-Sophie de Lévrard**, 26 mai. — Un enfant éloigné de ses parents, ne donnait pas de ses nouvelles depuis 3 ans. Ses bons parents l'ont recommandé à la Reine du Très Saint Rosaire et ont obtenu ce qu'ils désiraient, des lettres, des nouvelles de l'absent bien-aimé. — W. T.

**Lowell**. — Remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour le rétablissement de ma santé, après une neuvaine de Rosaires, pendant le beau mois de Marie, avec promesse de le faire publier dans les **Annales**. — Une abonnée.

**St-Jean Deschaillons**. — Remerciements à la Reine du Très Saint Rosaire pour la guérison de ma petite qui avait un mal aux yeux qui nous donnait des inquiétudes.

**Trois-Rivières**, mai. — Je remercie Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour la guérison d'une enfant, obtenue avec promesse de publier et de dire un Rosaire.

**Rimouski**, 28 mai. — Remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour faveur obtenue. — Enfant de Marie.

**St-Etienne des Grès**, 31 mai. — Je remercie la Reine du Rosaire pour une grande faveur obtenue, après la promesse de publier dans les **Annales**. — M. A. D.

**Grondines**, 30 mai. — Je remercie, de tout cœur Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour avoir été préservé, par sa protection, d'un incendie grave qui nous menaçait. — A. S.



**St-Marc, juin.** — Au mois de décembre dernier, ma mère tomba malade d'une fièvre cérébrale, et malgré les soins assidus du médecin, la maladie s'aggravait de jour en jour. La dixième journée n'amena aucun changement si ce n'est qu'elle fut plus agitée qu'à l'ordinaire, vers les 7 heures et demie du soir nous allâmes chercher le médecin, il trouva le pouls très haut, 118 pulsations et il hocha tristement la tête; j'en étais assez, j'avais compris ce signe muet; après son départ je me jetai à genoux et promis à Celle qu'on n'invoque jamais en vain, à la Reine du Rosaire, de faire publier la guérison de ma mère dans les "Annales" si je l'obtenais et de plus que j'enverrais une piastre pour aider à la restauration du sanctuaire. Le lendemain, le docteur fut surpris, et émerveillé du changement opéré dans l'état de sa malade: "dix degrés de fièvre de moins," ne cessait-il de répéter; un mois après elle vaquait à ses occupations ordinaires, et depuis sa santé est toujours florissante. Gloire, amour et reconnaissance à notre bonne Mère du Cap pour cette inestimable faveur. — Cordéla.

**Montréal, 1er juin.** — Guérison obtenue après promesse d'insertion et d'offrande. — Mme Saül V.

— Gloire, honneur et remerciements à la Vierge du Rosaire et à St Antoine de Padoue pour trois faveurs obtenues par l'usage des roses rosariées et après promesse de faire publier dans les "Annales du Cap." — Trois-Rivières, 30 mai 1903. — H.-A. H.

Une piastre en reconnaissance à la Bonne Vierge du Cap.

**Radnor Forges, 2 juin.** — Une abonnée, enfant de Marie, souffrait d'une maladie qui la mettait dans l'impossibilité de vaquer à ses occupations de tous les jours. Dans sa détresse, elle s'adressa à la Vierge du Cap, promettant, si elle était soulagée, de s'abonner aux "Annales" et de remercier publiquement cette bonne Mère. Aujourd'hui elle vient avec bonheur s'acquitter de sa promesse, parce que sa prière a été exaucée. — Mme P.-L.

**St-Paulin, 3 juin.** — Reconnaissance et remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour la guérison, d'un mal aux oreilles qui me menaçait de surdité obtenu par l'usage des roses bénites pendant quinze jours consécutifs et promesse de faire publier dans les "Annales" si j'obtenais ma guérison. — Mme E.-Emma G.

**St-Casimir, 30 mai.** — Une mère de famille remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour le prompt soulagement qu'elle a obtenu dans une maladie grave, après la promesse de s'abonner aux "Annales," et de faire publier. — Mme G. L.

**St-Wenceslas, 2 juin.** — Mon enfant souffrait de l'eczéma. Je m'adressai à la Reine du Rosaire: pour obtenir sa guérison, je fis usage des roses bénites, promis de m'abonner aux "Annales" et de publier la guérison, si cette faveur nous était accordée. Après ces promesses, le mal disparut complètement et immédiatement. Puisse la publication de cette grâce faire aimer d'avantage la douce Reine du Rosaire. — Mme Joseph B.

**Biddeford, Me, 4 juin.** — C'est avec reconnaissance que je viens vous annoncer ma guérison et celle de ma fille, par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire et de saint Antoine, après promesse d'insertion et d'offrande d'une messe. — Mme A. D.



## Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire

Souscriptions reçues par les "Annales" du 2 Juin au 2 Juillet

### LISTE DE Mlle M.-A. LANGLAIS :

<p>Mme Hon. S.-N. Parent.....\$ 1 00            " Art. Drolet..... 1 00            " Art. Rinfret..... 0 50            " J.-A. Langlais..... 0 50            MM. Théo. Gagnon..... 1 00            " J.-A. Langlais..... 0 50            " G. Borland..... 0 25            Mme L.-C. Giguère..... 0 10            " A. Lessard..... 0 25            " Chs Roy..... 0 25            " Aug.-Jos. Couture..... 0 25            " Os. Allard..... 0 25            " Naz. Fortier..... 0 45            " Et. Gauvin .. 0 25            " Sam. Gauvin..... 0 25            " G. Blouin..... 0 25            " Dr C. Martineau..... 1 00            " C. Morrissette..... 0 35            " J.-A. Renault..... 0 25            " Z. Paquet..... 0 50            " veuve E. Huot..... 0 25            " Nap. Barbeau..... 0 25            " A. Fiset..... 0 10            " Alf. Bertrand..... 0 25            " Phi. Gagnon..... 0 25            " H. Voyer..... 0 25            " C. Goulet..... 0 10            " L. Ampleman..... 0 05            " veuve Frs Lachaine .. 0 15            " Art. Côté..... 0 25            " C.-S. Lacroix..... 0 25            " J.-A. Plamondon..... 0 20            " F. Lemieux..... 0 50            " Art. Kirouac..... 0 50            " G. Bélanger..... 0 10            " Jos.-A. Mailloux..... 0 50            MM. C.-S. Riverin..... 2 00            " G. Breton..... 0 25            " O. Marceau..... 0 50</p>	<p>MM. Jos. Vaillancourt.....\$ 0 25            " O. Gagnon..... 0 10            " F. Verreault..... 0 25            " L. Falardeau..... 0 25            " S. Gauvreau..... 0 10            " G. Mon-set..... 1 00            " M.-A. Morceau..... 0 25            " Phi. Brunet..... 0 25            " O. Hudon..... 0 25            " Alp. Noël..... 0 50            " H. Côté..... 0 25            " C. Vaudry..... 0 50            " L. Belyil..... 0 50            Mme Théo. Donohue..... 0 25            " Nap. Kirouac..... 1 00            " C. Dusseault..... 0 10            " V. Dafrance..... 0 50            " E. Gagné..... 0 50            MM. O. A. Lachance..... 0 26            " M. Maloney..... 0 50            " Alph. Dumais..... 1 00            " J.-H. Larochelle..... 1 00            " F.-H. Lebel..... 0 10            " V. Pelletier..... 0 25            " A. Picard..... 0 25            " Jos. Fournier..... 0 15            " Frs Langlais..... 0 25            " Alph. Laflamme..... 0 50            " Jos. Paradis..... 0 50            " Notaire Grenier..... 1 00            " Darveau Courtier..... 0 15            " F.-X.-O. Pouliot..... 0 20            " O.-E. Bertrand..... 0 50            Mme D. Blondeau..... 0 18            " Dr L.-N. Fiset..... 0 50            " Dr C.-G. Casgrain..... 0 75            " C.-G. Bélanger..... 0 25            " Chs Ledoux..... 0 25            " Dr Giasson..... 0 25</p>
--	--



- R. P. Cornellier, O. M. I., Sup., Maïtawa, \$200.
- Liste de **Mme Thos.-L. Gautreau**, 23 souscripteurs, \$3.07.
- Liste de **Mme Joseph Lafleur**, 15 souscripteurs, \$2.35.
- Par **Mme Raphaël Grenier**, 45c.
- Liste de **Mlle Flore LaRue**, 15 souscripteurs, \$4.35
- Liste de **Mme George McLeod**: Louis-Phil. Normand, M.D., \$1.00; Vve Alexandre Rocheleau, 15c.; Dlle Olivine Rocheleau, 15c.; M. Geo. McLeod, 50c.; Mme Geo. McLeod, 50c. Total, \$2.30.
- Une abonnée de **St-Maurice**, \$1.—**B.-J. D.**, en reconnaissance pour faveur obtenue \$1.—Par **Mlle Zéphire Tessier**, \$1.70.
- Liste de **Mme Vve Ledoux**, 4 souscripteurs, \$2.25.
- Liste de **Mlle Mary Lord**, 10 souscripteurs, \$1.50.
- Liste de **M. Geoffroy**, 15 souscripteurs, \$2.40.
- Liste de **Mlle Zélia Frigon**, 15 souscripteurs, \$2.35.
- Par **Mlle Joséphine Bélanger**, \$2.
- Une abonnée de **Ste-Geneviève de Batiscan**, \$1.
- Liste de souscription de **Ste-Anne**, \$1.55.
- Liste de **Mlle Hedwige Beaumier**, 15 souscripteurs, \$2.25.
- Tertiaire du pèlerinage irlandais de **Montréal**, \$10.
- Mme Ephrem Trottier**, 50c.
- Liste de **M. Wilbrod Tardif**, 17 souscripteurs, \$2.55.
- M. Charles Carignan**, 75c.; **Mme C. Carignan**, 50c.; **Mme Veuve François Beauchêne**, 50c.; **Mlle Emma Carignan**, 50c.; **M. Jos. Lari-vière**, \$1; **Mme E. L.**, 25c.
- Liste des **Révérèdes Sœurs Servantes du Cœur Immaculée de Marie**, \$2.75.
- Liste de **Mlle Sévérine Mailhiot**, 16 souscripteurs, \$2.80.
- Liste de **M. Lucien Boucher**, 9 souscripteurs, \$1.35.
- Rév. M. Thos. Caron**, 50c.—**Un pèlerin**, 25c.
- 2e Liste de **Mlle Opportune Therrault**, 15 souscripteurs, \$3.05.
- Liste de **Mme Samuel Naud**, 15 souscripteurs, \$2.70.
- Pour faveur reçue, \$1.
- Liste de **Mme Gustave Letiecq**, 17 souscripteurs, \$3.15.
- M. et Mme Léonidas Rattey**, en accomplissement d'une promesse, \$10.  
Reçu par **Mme J.-H. Touzin**, don de \$5.
- M. Flavien Bourassa**, en reconnaissance, pour avoir été protégé contre le feu, 50c.
- Une dame pèlerine, de **Gentilly**, \$1.
- Mlle Constance Hotte**, 20c.; **Mme J.-A. Vézina**, 25c.
- Liste de **Mlle Rose-Anna Loranger**, \$3.75.

Mme Joseph Asselin, en reconnaissance pour avoir été préservé du feu, \$1.—Don par C. B., 35c.

M. André Coursolles, \$1.—Liste de Mlle Anna Gladu, \$2.15.

M. l'abbé Alexander, \$1.—Liste de Mme Virginie Fyfe, \$1.50.

Mlle Adèle L'Abbé, \$3.—Liste de Mme Dr Alf. Simard, Dr Simard, Mlle Julie Bissonnette, etc., \$4.50.

Liste de Mme Vve Joseph Clapin, 30 souscripteurs, \$5.50.

Pèlerine du Mont Carmel, \$1.—Liste de Mlle Emma Boisvert, 15 souscripteurs, \$3.

Liste de Mlle Georgine St-Cyr, 15 souscripteurs, \$3.30.

Abonnée, 25c.—Un visiteur, \$5.

Un abonné de La Baie, pour faveur obtenue, \$1.

Liste de Mme Georges Dargis, \$1.45.—Mlle Odile Leblanc, \$2.25.

Pèlerine, 50c.—Liste de Mlle Exilia Loranger, 95c.

Liste de Mme William Smith, \$.

Mlle Apol. Veilleux, 60c.

Révérénd F. Verville, \$25.

Mme H.-A. H., Trois-Rivières, \$1.

Mlle DeLima Bourgeois, \$1.

Jeune homme des Trois-Rivières, \$1.

Une Dame des Trois-Rivières, 50c.

Liste de Mme Jos. Toupin, 15 souscripteurs, \$2.25.

Liste de Mlle DeLima Lamothe, \$4.10.

M. Ovide Lacoursière et sa famille, \$2.50; 3 souscripteurs, \$1.

Mme C. Beaudry, \$1.

Liste de Mme John Ducharme, 19 souscripteurs, \$4.

Liste de Mme Vve Joseph Clapin, 15 souscripteurs, \$3.

M. W. T., St-Sauveur, Québec, en reconnaissance d'une faveur obtenue, \$5.

Le pèlerinage des Dames Tertiaires, Trois Rivières, \$5.

Mme Ludger Sauvageau, 50c.

Une abonnée, Cité de Nicolet, \$3.

Mme Joseph Guillemette, 14 souscripteurs, \$4.35.

Les enfants de la Première Communion de St-Justin, \$3.55.

Un paroissien de St-Justin, \$5.

Zélateur des Annales à St-Justin, \$2.

**Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire.**

Prêtres malades.....	2	Santé..... A. ....	10
Novice.....	1	Guérisons.....	7
Vocations.....	10	Conversions.....	26
Familles.....	15	Grâces temporelles.....	9
Pères et mères de famille.....	12	Grâces spirituelles.....	10
Etudiants.....	25	Succès dans entreprises.....	7
Enfants.....	10	Affaires importantes.....	14
Jeunes gens.....	11	Emploi.....	5
Jeunes personnes.....	7	Absents. En voyage.....	18
Malades.....	26	Intentions particulières.....	4
Infirmes.....	3	Bonne mort.....	5
Vieilles personnes.....	2	Persévérance.....	1
Orphelins.....	5	Tertiaires.....	2

Toutes les intentions recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

**Nécrologie.**

- Mme OMER VACHON, Saint-Frédéric.  
 Mlle CELINA DEMERS, Stadacona.  
 Mlle VIRGINIE ROUSSEAU, Québec.  
 Mme CELANIRE PEPIN-DUMONTIER, Hull.  
 Rév. E. POIRIER, Les Trois-Rivières.  
 M. LAZARE BEDARD, Saint-Flavien.  
 M. JOSEPH BELLEFEUILLE, Les Trois-Rivières.  
 Mme FRANCOIS BELLEFEUILLE, Fall River.  
 M. ZEPHIRIN GODREAULT, St-Cyrille.  
 Mlle ZEPHIRINE GODREAULT, St-Cyrille.  
 M. EMILE PHILLIPS, Winooski.  
 Mme LOUIS SAINT-ROCH, St-Antoine.  
 M. ADELARD BAILLARGEON, St-Frédéric.  
 Mme EDMOND DESROSIERS, St-Antoine.  
 Mme BENJAMIN LAFOND, Central Falls.  
 M. WILLIAM BRUNELLE, Indian Lorette.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix.*

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.

## AVANTAGES SPIRITUELS

*Offerts aux bienfaiteurs du Sanctuaire, aux zélateurs et abonnés des*  
**ANNALES DU T. S. ROSAIRE :**

- 1.—Participation aux prières et bonnes œuvres des Missionnaires Oblats. Dans leurs communautés, une prière est faite tous les jours pour les bienfaiteurs vivants et défunts.
- 2.—Participation aux prières qui se font tous les jours dans le sanctuaire pour les vivants et les morts.
- 3.—Deux messes sont dites *chaque semaine* à l'intention des abonnés, pour les vivants et les morts. Nos abonnés peuvent appliquer à telle ou telle personne, vivante ou défunte, les mérites des 104 messes dites chaque année à leurs intentions.
- 4.—Une messe est célébrée *chaque mois* par chacun des Pères du Sanctuaire pour nos abonnés vivants et défunts ; une communion est faite chaque mois à la même intention, par les autres religieux de la communauté.
- 5.—Un service solennel sera célébré *chaque année*, dans la première semaine de novembre, pour les parents défunts de nos abonnés.

Les recommandations de prières, publiées dans nos ANNALES, seront envoyées à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'église du Vœu National de la France ; à la Basilique de Notre-Dame de Pontmain, N.-D. de la Sainte-Espérance.

Les chapelains de ces deux Sanctuaires voudront bien se souvenir de ces recommandations dans les prières qui se font dans leurs grandes basiliques. En retour, dans notre humble sanctuaire de N.-D. du Saint-Rosaire, nous prions aux intentions publiées par le *Bulletin du Sacré-Cœur* et les *Annales de Pontmain*.

### HONORAIRES DES MESSES.

Messe basse .....	\$0 50
Grand'messe .....	3 00
Messe perpétuelle .....	0 50

On peut faire inscrire le nom des défunts ou de toute autre personne, sur le registre de la messe perpétuelle.

### LAMPES

DANS LE SANCTUAIRE DE N.-D. DU ROSAIRE.

Une lampe pour un jour .....	\$0 05
Une lampe pour une neuvaine .....	0 40
Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères, par jour.....	0 60
Une lampe pour un mois.....	1 10
Une lampe pour un an .....	12 00

AU SAINT-SÉPULCRE.

Une lampe par jour .....	\$0 10
Une lampe pour une neuvaine.....	0 80
Une lampe pour un mois .....	2 20
Une lampe pour un an .....	24 00

ANCIENNE MAISON C.-H. DOUNIOL

**P. TEQUI, Successeur**

29, RUE DE TOURNON, PARIS.

ETUDES CRITIQUES ET LITTÉRAIRES :

<b>Etudes critiques et littéraires</b> , par E.-A. BLAMPIGNON, protonotaire apostolique, professeur honoraire à la Sorbonne, 1 vol. in-18.....	\$ 70
<b>Souvenirs et Portraits</b> , par CH. D'HÉRICAULT, in-12.....	0 70
<b>Le comte Joseph de Maistre et sa famille</b> (1753-1852), Etudes et Portraits politiques et littéraires, par M. DE LESCURE, 1 vol. in-12 de 443 pages.....	0 80
<b>Mes Amis et mes Livres</b> , par MARIE JENNA, 1 vol. in-16 carré, orné d'une quinzaine de gravures.....	0 60
<b>Ma douce France</b> , par CH. D'HÉRICAULT, in-12.....	0 60
<b>Jeanne d'Arc, Etoile de la France</b> , par MME SOUDRY DE KERVEN, 1 vol. in-12.....	0 70
<b>Pas de Divorce</b> , par PAUL FÉVAL, 1 vol. in-12.....	0 40
<b>L'Enfant chrétien</b> , par R. DELMAS, curé, 1 vol. in-12 pour les jeunes garçons.....	0 60
<b>Le même</b> , pour les jeunes filles.....	0 60
<b>La jeune Mariée</b> , par DE LA BRIÈRE, 1 vol. in-24 allongé....	0 20
<b>Syntaxe pour tous</b> , corrections de deux cent vingt-trois locutions vicieuses, par le professeur GURRIET, 1 vol. in-12.....	0 15
<b>Botanique descriptive</b> , par CHANDÉ, 1 vol. in-12.....	0 30
<b>La Flore printanière</b> , par EUGÈNE ALCAN, in-8.....	0 40
<b>Misères humaines</b> , par le R. P. HAMON.—Causeries sur quelques défauts et vices des familles, in-12.....	0 60
<b>L'Alcool, le roi du jour</b> , par le même.....	0 20

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN (à responsabilité limitée)

256 et 258, Rue Saint-Paul.